

Les rues de la commune

La pratique de donner des noms aux rues de Cannes-Ecluse n'est pas très ancienne. Elle date des années 1930.

Avant cette période, seules quelques rues et quelques chemins avaient un nom, lié aux cultures qu'on pouvait y rencontrer (par exemple la rue des Vignes), ou à une particularité notable (par exemple le chemin des cailloux en raison de la nature du sol), ou aux noms désignant les lieux-dits en dehors de l'agglomération comme l'allée des Belles Prises.

Les rues qui sortaient du bourg étaient désignées par le nom de la ville ou du village qu'elles desservaient : la rue Désiré Thoison était alors la route de Montereau, la rue chaude était le chemin d'Esmans, la rue de Bray était déjà la rue de Bray. Quelques rues étaient désignées par des points précis qu'elles desservaient (comme la rue du Port ou la rue de la Garenne). La place centrale était la place de l'église, et devint la place de la mairie quand le bâtiment de l'ancienne mairie y fut construit en 1866.

Quand la population devint plus importante et que les services postaux ne purent plus se contenter d'adresses aussi approximatives que *M. et Mme X, Cannes, Seine-et-Marne*, il a fallu nommer les rues.

Des personnalités locales ont été honorées (rue Alexandre Jozon par exemple), des particularités ont été figées (rue Haute, rue des Vignes).

Au fur et à mesure du développement du bourg, les élus ont continué ces pratiques, adoptant des noms faisant référence à la végétation locale (comme la rue des Tournesols), à d'anciens maires (comme le square Marcel Brusseau), à des dates remarquables de l'histoire de France (comme le pont du 8 mai 1945) ou plus atypiques (telles la rue Colibri et la rue Messidor).

Les chemins anciens sont restés des chemins même s'ils ont été bitumés et mis aux normes techniques des autres rues.

Actuellement 59 voies ont été repérées.

En voici des courtes descriptions (par ordre alphabétique).

Pont du 8 mai 1945

Mis en service en 1971, il fait suite à un gué sur l'Yonne déjà utilisé par les gallo-romains, à un bac (de 1862 à 1894), à un pont suspendu à une seule voie de circulation (de 1894 à 1940), à une barque (de 1940 à 1942), à une passerelle pour piétons (de 1942 à 1946) et à un pont en bois dit "provisoire" à une seule voie de circulation (de 1946 à 1971).

Son nom fait référence à la reddition des troupes allemandes à la fin de la 2^{ème} guerre mondiale le 7 mai 1945 et à la cessation des hostilités le 8 mai.



Rond-point du 11 novembre 1918

Le nom de ce rond-point situé à l'entrée de la commune en arrivant de Montereau rappelle l'armistice signé dans la clairière de Rethondes, en forêt de Compiègne, l'armistice signé le 11 novembre 1918 à 5h 15, mettant fin aux combats de la Première Guerre mondiale (1914-1918). Le cessez-le-feu est effectif à 11 heures. C'est la fin d'une guerre qui a fait pour

l'ensemble des belligérants plus de 18,6 millions de morts, d'invalides et de mutilés, dont 8 millions de civils. En France les pertes s'élevèrent à 1,7 millions de personnes (1,4 millions de militaires et 300 000 civils).

La guerre est terminée officiellement le 28 juin 1919 avec le traité de Versailles.

Passage du 19 mars 1962

C'est un passage pour piétons allant de la rue Désiré Thoison à la rue André Conet.

Le 18 mars 1962 sont signés les accords d'Evian, entre la France et l'Algérie. Ils mettent fin à 132 années de colonisation, et à sept années et cinq mois de guerre. Le cessez-le-feu est fixé au lendemain, 19 mars 1962 à midi.

Allée des Acacias

Entre la rue de la Garenne et le chemin des Cailloux, cette voie est créée dans les années 1970, pour faciliter l'urbanisation de la partie de la commune au sud du bois de la Garenne. Son nom fait référence à la végétation locale.

Rue Alexandre Jozon

Cette rue va de la rue Désiré Thoison au pont sur l'Yonne. Sur le plan de 1888, la portion entre les actuelles rue Désiré Thoison et rue du Gué porte le nom de "rue Vieille du Bac".

Elle porte le nom d'Alexandre Jozon, maire de la commune de 1871 à 1907, promoteur de la construction du premier pont sur l'Yonne, mis en service en 1894.

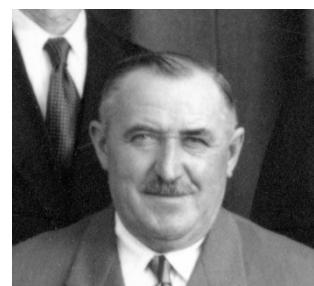
A son décès, son nom est donné à la rue actuelle, créée par la canalisation de l'Yonne, la construction du chemin de fer et du pont



Rue André Conet

Cette rue relie la rue de la Glacière au passage du 19 mars 1962.

Elle porte de nom d'André Conet, maire de Cannes-Ecluse de 1950 à 1962, exploitant de la ferme du château et propriétaire du bois de la Garenne, où la rue a été tracée quand une partie du bois a été urbanisée.



Chemin bëlant

Prenant sur la gauche de la rue des Bordes peu après la ferme des Bordes en se dirigeant vers l'Est, ce chemin n'est qu'un passage herbeux d'une quarantaine de mètres entre deux propriétés.

Il file tout droit vers le Nord, est absorbé par un champ cultivé et finalement se perd dans les sablières après 160 mètres. Aucune plaque de rue ne l'indique.

C'est tout ce qui reste d'un chemin ancien qui, avant l'exploitation des sablières, conduisait à la partie de la plaine restée propriété communale, car inondée à la moindre crue. Il permettait aux éleveurs de conduire leurs moutons (en 1900, il y avait 1 200 moutons dans la commune) à ces pâturages d'usage communautaire au lieudit "la pâture des Bordes".

Telle est l'origine de son nom un peu surprenant.



Allée des Belles Prises

C'est une voie sans issue, depuis la rue de la Plaine, dans le prolongement du chemin des Palis et tracée sur un chemin d'exploitation agricole desservant le lieudit du même nom, aux

confins de la Brosse-Montceaux à l'Est de la commune.
Ce nom apparaît sur les cartes dès 1783.

Ruelle des Bons enfants

L'origine du nom de cette ruelle entre la rue des Bordes et le quai d'Yonne est inconnue. En France et en Belgique, il a existé plusieurs collèges (Paris, Rouen, Reims, Liège, ...) et maisons des Bons Enfants. Ces établissements accueillaienent et éduquaient des enfants pauvres mais méritants.

Or, jusqu'à la révolution, cette partie du hameau des Bordes appartenait au prieuré Saint-Pierre implanté à côté de l'église. Peut-on en conclure qu'à une époque lointaine les moines hébergeaient des enfants dans une telle "maison des bons enfants", qui aurait donné son nom à la ruelle ? ou plus simplement que les moines ont voulu honorer ces institutions charitables ?



Rue des Bordes

Allant de la rue de Bray aux confins de Marolles-sur-Seine à l'est de la commune, cette rue très ancienne figure avec le même nom sur toutes les cartes depuis 1809.

En vieux français, "borde" signifie "petite maison de planches, cabane", et par extension "métairie, ferme". Le nom de la rue fait référence aux petites fermes qui y étaient implantées (par opposition aux grandes fermes de la rive sud de l'Yonne).

Allée des Bosquets

Cette rue va du chemin des Cailloux au chemin des Graviers. Elle est créée dans les années 1980, pour faciliter l'urbanisation de cette partie de la commune.

Son nom fait référence à la végétation locale.

Rue de Bray

La rue de Bray va de l'Yonne à la RD 411.

C'est l'une des voies historiques de la commune, probablement déjà fréquentée par les romains qui habitaient à la fois le sud de l'Yonne (dans la zone de l'École de Police) et les villas (domaines ruraux) dans la plaine des Bordes, mises à jour au 20^{ème} siècle.

Son nom fait référence à la ville de Bray-sur-Seine qu'elle permet d'atteindre après 21 kilomètres.

Chemin des Buttes

La rue est en impasse sur la rue de la Plaine.

Son nom fait référence à un lieudit ancien, dont la signification est claire : dans cette zone, se trouve le point le plus haut de la commune (108 mètres).

Chemin des Cailloux

Avant l'urbanisation des années 1970 – 1990, c'est un chemin d'exploitation très ancien, déjà mentionné en 1783.

Son tracé, qui a varié en fonction des contraintes de l'exploitation agricole, s'est fixé au début du 20^{ème} siècle. Allant de la rue Chaude au chemin du Grand Fossard, il a été viabilisé dans les années 1980.

Son nom évoque les nombreux silex qu'on trouve dans les terrains qui le bordent.

Rue du Château

Créée dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, cette rue séparait, à l'époque des comtes de Fitz-James, leur château de leurs dépendances.
Allant de la rue Chaude à la rue Désiré Thoison, elle coupe en deux l'Ecole de Police.

Rue Chaude

La rue Chaude va de la rue Désiré Thoison à la RD 606.

Son nom est une énigme.

Deux explications sont possibles :

- la rue est chaude car elle va tout droit vers le sud,
- la rue est chaude car des dames de petite vertu s'y sont installées. Quand ? Peut-être dans les années 1918-1919 quand un hôpital militaire est construit dans la zone occupée maintenant par la partie récente de l'Ecole de Police, ou dans les années 1930 quand un hôpital / maison de retraite s'implante dans le château (la partie ancienne de l'école de Police).

La seconde possibilité, que citent spontanément les "vieux" cannois, semble être la plus vraisemblable car aucun plan d'avant la première guerre mondiale n'utilise le nom (on parle alors de chemin d'Esmans, ou de chemin de Cannes à Esmans).

Rue Colibri

En impasse sur la rue Chaude, cette rue est créée dans les années 2000 pour desservir les magasins qui s'implantent alors à proximité de l'Ecole de Police et de la RD 606.

Son nom ne fait pas référence au petit oiseau exotique ayant un vol stationnaire et une forme de bec long et courbé adaptée à la récolte du nectar des plantes tropicales.

C'est un jeu de mots sur les enseignes Lidl et Brico-Dépôt : CO de Brico, LI de Lidl et BRI de Brico.

Ça ne s'invente pas !



Chemin du Colombier

Ce chemin fait la continuité de la rue des Bordes, vers le nord. Peu viabilisé car il ne dessert que quelques maisons, il est en fait bien long puisque qu'il conduit jusqu'aux abords du château de Motteux sur la RD 411.

Pourquoi ce nom ? Ça n'est pas clair car aucun plan ne montre de colombier sur le tracé. D'autant que le plan de 1888, le nomme "chemin de Motteux aux Bordes". Peut-être y avait-il un colombier au château de Motteux, au débouché du chemin.

Boulevard du Confluent

Situé sur une partie très excentrée de la commune au nord-ouest, ce boulevard va du pont Georges Pompidou à Montereau à la RD 411.

A noter qu'au 19^{ème} siècle, était implantée dans cette zone une salpêtrière (ou nitrière, lieu de production de nitrate de potassium, ou salpêtre, utilisé notamment pour la fabrication de la poudre à canon).

Rue de la Couture

Cette rue, en boucle sur le chemin du Grand-Fossard, porte le nom de la parcelle de terre agricole dans laquelle est a été créée avec le lotissement Phénix dans les années 1970.

En vieux français, une couture est une culture, un champ labouré, une terre cultivée ou une terre ensemencée.

Chemin de la Croix Saint-Roch

Cette rue va de la rue des vignes à la rue Désiré Thoison

Jusqu'à la fin du 20^{ème} siècle, il y avait, à son débouché sur la rue Désiré Thoison, une croix

dédiée à Saint-Roch, le saint patron des pèlerins et de nombreuses confréries ou corporations (chirurgiens, dermatologues, apothicaires, paveurs de rues, fourreurs, pelletiers, fripiers, cardeurs), et aussi le protecteur des animaux. Saint Roch est également connu pour soigner les pestiférés.

Le socle en pierre de cette croix se trouve maintenant dans le parc de la mairie et porte la date de 1778, très probablement l'année de l'installation de la croix, qui fut marquée par une canicule ayant provoqué une double floraison des arbres fruitiers, une récolte très moyenne et des vendanges catastrophiques.



Rue Désiré Thoison

Cette rue, la rue principale de la commune, la traverse d'est en ouest.

Longtemps désignée "Chemin de Montereau", elle porte le nom de Désiré Thoison, maire de la commune de 1919 à 1934.

Pendant ses mandats, le monument aux morts est inauguré en 1920, la voie ferrée est portée à deux voies en 1922.

Mais surtout, l'électricité arrive dans la commune en 1927 et l'adduction d'eau est réalisée à partir de 1931.

Rue des Écoles

Créée à la fin des années 1960, cette rue mène depuis la rue Chaude aux écoles qui viennent d'être construites. Elle est prolongée ensuite pour déboucher sur la rue Colibri.

Allée de l'Eolienne

Cette allée est en impasse sur la rue Alexandre Jozon.

Son nom fait référence à l'éolienne qu'Alexandre Jozon avait installée dans sa propriété pour puiser l'eau de l'Yonne et alimenter ses bassins (pratiquement tous disparus).

L'éolienne n'est pas visible de l'allée qui porte son nom. Pour la voir, il faut rejoindre l'Yonne par le sentier à l'extrémité de l'allée et descendre le cours de la rivière sur 120 mètres environ. Ou encore, descendre la ruelle du Moulin et remonter le cours de l'Yonne sur une centaine de mètres. Une jolie promenade.



Rue du Fort Vendrest

Voie en impasse sur la rue des Bordes, cette rue a un nom fort trompeur.

Y a-t-il eu un fort ? Y a-t-il un rapport avec Vendrest, village du nord de la Seine-et-Marne ? Aux deux questions, la réponse est négative.

En fait le nom actuel est la déformation de "Fief Vendresse", terre appartenant à un certain Vendresse dans les temps anciens. L'erreur apparaît dans la 1^{ère} moitié du 19^{ème} siècle, sous la plume d'un géomètre peu rigoureux.

Chemin de la Garenne

C'est un sentier étroit et court reliant la rue de la Garenne à la rue des Acacias.

Son nom fait référence à la parcelle de bois sur laquelle il débouche. En effet une garenne est un espace boisé ou herbeux où vivent des lapins sauvages, un vaste enclos destiné à maintenir en semi-captivité des lapins de garenne.

Rue de la Garenne

Cette rue est en lisière du bois de la Garenne (ancien nom de l'actuel bois Marcelle et André Conet, ses anciens propriétaires, avant que son pourtour soit loti et que la commune l'acquière), elle relie le chemin du Grand-Fossard et la rue Chaude. L'origine de son nom, figurant sur toutes les cartes anciennes, est la même que pour le chemin ci-dessus.

Place du Général de Gaulle

Place centrale de la commune, précédemment appelée place de l'église ou place de la mairie, elle porte le nom de Charles de Gaulle (1890-1970), homme d'état et président de la république.



Rue de la Glacière

Depuis la rue Chaude, cette rue donne sur la rue André Conet et est en impasse au-delà. Elle doit son nom à la glacière que la famille Dulong de Rosnay avait fait construire dans le bois de la Garenne (l'actuel bois Marcelle et André Conet). Il allait alors jusqu'à la rue Chaude et à la rue de la Garenne. C'était une propriété privée des comtes.

L'accès à la glacière se faisait depuis le parc du château par un passage souterrain sous la rue Chaude (ce passage a disparu dans les années 1980 lors de travaux de réfection de la rue).

Avant l'introduction des réfrigérateurs, cette glacière servait à conserver les aliments.

La glacière actuelle, à l'entrée de la rue, est une reconstruction à l'identique de la glacière d'origine.



Rue du Gord de l'Yonne

C'est une courte rue entre la rue des Bordes et le quai d'Yonne, créée à la construction du pont actuel en 1972.

Le mot gord est issu du gaulois "gorto" qui désignait une haie. Le gord est une double rangée de perches (des grands piquets) plantées dans un cours d'eau de façon à former un angle dont le sommet est fermé par un filet (dictionnaire de l'Académie française).

Mais, selon Hilaire Blin, l'instituteur de 1888, le gord de l'Yonne est la zone où par, des cours d'eau multiples, l'Yonne allait confluer avec la Seine.

Chemin du Grand Fossard

Ce chemin ancien permettait d'aller du centre de la commune au hameau du Grand-Fossard, dont ¼ environ est sur Cannes-Ecluse (le reste est sur Esmans). Actuellement il ne conserve son nom initial qu'entre la rue Désiré Thoison et la rue du Port.

La signification de "Fossard" n'est pas claire. Peut-être faut-il une voir une relation avec le point bas (une fosse ?) de la RD 606, là où elle franchit le ru d'Esmans.

Ruelle du Grand îlot

Cette ruelle est en impasse sur la rue Saint-Georges en face la rue des Vignes. Elle conduit à la Goulotte, petit bras mort de l'Yonne.

Son nom fait référence au plus grand des îlots sablonneux qui émaillaient l'Yonne, tous disparus lors de la construction de la voie ferrée en 1849 et de la création du barrage en 1860.



Rue de la Grande Plaine

Cette rue est ouverte dans les années 2000, pour desservir un lotissement créé alors.

Contrairement à une pratique courante, son nom ne fait pas référence au lieu-dit de la zone. En effet on voit mal écrire "Rue des Fainéantes" sur une enveloppe. Le nom de "Grande plaine" fait référence à la plaine qui s'ouvre à Cannes-Ecluse vers le sud, marquant la limite de la région historique du Gatinais.

Chemin des Gravieres

C'est un chemin ancien, qui va de la rue du Port à la rue Chaude. Son nom évoque les nombreux silex qu'on trouve dans les terrains qui le bordent. Mais ces silex sont plus petits que ceux qu'on trouve le long du chemin des Cailloux.

Rue du Gué

Cette rue relie la rue Désiré Thoison à la rue Alexandre Jozon. Son nom semble indiqué qu'elle conduisait au gué permettant de franchir l'Yonne avant que celle-ci soit canalisée. En fait, à son débouché sur l'Yonne, les cartes anciennes mentionnent le départ du bac mis en service après que la création du barrage en 1860 qui, ayant monté le niveau de l'eau avait rendu le gué impraticable (avant 1860, il fallait patauger dans 50 cm d'eau pour franchir la rivière, rarement à pied, souvent en voiture à cheval). Le gué ne se trouvait probablement pas au niveau du bac mais au niveau de l'église, faisant la jonction directe entre la rue Chaude et la rue des Bordes.

Rue Haute

Dans le prolongement de la rue Saint-Georges, elle doit son nom à la géographie car elle surplombe la vallée de l'Yonne. Dans ses parages, une caverne à ossements est découverte en 1855 dans la falaise qui domine l'Yonne. Puis, en mars 1891, un cantonnier met à jour sur le plateau une sépulture comprenant une trentaine de squelettes entassés et entourés de divers objets : lames et haches en silex, vases, pendeloques, bois de cerfs, outils en or, ... Cette sépulture était en fait une allée couverte ou un dolmen ruiné dont les pierres de recouvrement avaient été retirées. Ces sites datent de la période du néolithique (de - 7 000 à - 2 500) et constituent les plus anciennes traces d'occupation du territoire communal.

Rue Jean-Pierre Barthoumieux

Entre l'Yonne et la voie ferrée, entre la Rue Saint-Georges et la rue du Vieux cimetière, cette rue est créée après la deuxième guerre mondiale pour desservir le terrain de camping et la base nautique de l'époque (tous deux remplacés par le City Park et l'aire d'accueil pour camping-cars). Elle porte le nom de Jean-Pierre Barthoumieux, qui fut adjoint au maire de la commune de 2001 à 2014.



Square Marcel Brusseau

Ce square, à l'angle de rue Chaude et de la rue de la Garenne, honore l'ancien maire de la commune de 1935 à 1950 confronté à des situations bien compliquées pendant et après la 2^{ème} guerre mondiale : le départ des cannois en exode (1940), la destruction du pont suspendu par les troupes françaises (1940), la construction d'une modeste passerelle à sa place (1942), la dissimulation d'enfants juifs de 1942 à 1944, le passage de juin à octobre 1945 d'éléments de la 2^{ème} Division blindée de retour d'Allemagne (et la gestion de l'indemnisation des cannois ayant hébergé quelque 234 militaires), la construction du pont provisoire en 1946.

Rue Messidor

Reliant le chemin du Grand-Fossard et la rue du Port, cette rue est créée dans les années 1970 en même temps que la rue de la Couture.

Son nom a été choisi pour rappeler les champs de céréales qui occupaient cette zone avant la construction du lotissement.

Pour mémoire Messidor était le dixième mois du calendrier républicain. Il correspondait, à quelques jours près selon l'année, à la période allant du 19 juin au 18 juillet du calendrier grégorien. Nommé d'après le mot latin "messis", qui signifie "récolte", il tirait son nom "*de l'aspect des épis ondoyants et des moissons dorées qui couvrent les champs de juin et juillet*" (Fabre d'Églantine).

Place Miramon

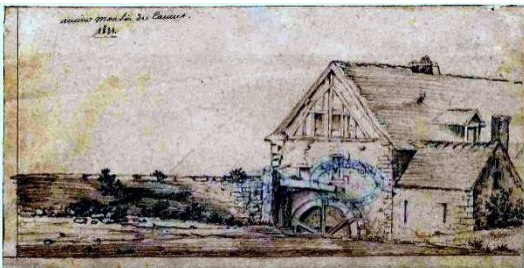
Cette place se situe entre la rue Désiré Thoison au niveau de l'École de Police, et la voie ferrée.

Son nom fait référence à Charles de Miramon, dernier membre de la famille Dulong de Rosnay ayant été propriétaire des lieux.

Cette place faisait partie des biens du prieuré Saint-Pierre, vendus comme bien nationaux à la Révolution et acquis dans les années 1820 par Hermand Dulong de Rosnay (l'arrière-arrière-grand-père de Charles de Miramon), qui fit construire le château de l'École de Police dans son état actuel.

La commune a acquis le terrain dans les années 1930 quand la famille cessa de résider, même temporairement, à Cannes-Ecluse et commença à vendre ses bâtiments et ses terres.

Ruelle du Moulin



En impasse sur la rue Désiré Thoison et conduisant à l'Yonne, cette ruelle tire son nom du moulin construit sur le ru d'Esmans et qui a aussi donné son nom à la ferme auquel il est accolé.

Il ne reste plus grand chose du moulin qui puisse être vu de la ruelle, juste une vanne régulant le débit du ruisseau et le local qui abritait la grande roue.

Rue de l'Orangerie

Cette allée est en impasse sur la rue Alexandre Jozon. Son nom fait référence à l'orangerie (en fait une serre chauffée) qu'Alexandre Jozon avait installée dans sa propriété pour ranger les plantes fragiles agrémentant le parc de sa propriété en été.

Ce qui reste de l'Orangerie est visible depuis le chemin qui longe la rivière, accessible par un sentier entre les maisons.



Chemin des Palis

Ce chemin relie la rue des Vignes à la rue de la Plaine.

Comme tous les autres chemins de la commune, il n'est pas une rue car il est très ancien, d'une époque où il n'était ni urbanisé, ni bitumé.

Un palis est un pieu enfoncé avec d'autres pour former une clôture, une palissade, une fortification.

Sentier Picard

Ce sentier permet de gagner le chemin des Gravières depuis l'intersection du chemin du

Grand-Fossard et du chemin des Cailloux.

Large d'un mètre et long de 125 mètres, il fait partie d'un ensemble de sentiers qui, dans cette partie de la Commune, permettent des circulations douces entre les groupes de maisons.

Mais, il est le seul dont l'existence est antérieure à la création des lotissements. En effet, il figure sur les plans du remembrement de 1964.

Bizarrement, le nom n'apparaît pas sur le cadastre actuel.

Il fait vraisemblablement référence au propriétaire foncier ayant fait don des 125 m² à la commune. L'état-civil et les recensements de population successifs ne mentionnent que Georges Picard (1799 – 1879), propriétaire et rentier vivant de la location de ses terres.

Chemin des Plantes

Cet ancien chemin d'exploitation agricole est en impasse sur la rue de la Plaine eu débouché de la rue des Vignes dont il fait la continuité.

Il porte le nom d'un ancien lieu-dit qui rappelle le fait que pendant des siècles, la commune a eu une vocation quasi exclusivement agricole.

Rue du Port

Marquant la limite avec Esmans, la rue permet de rejoindre la RD 606 à la rue Désiré Thoison.

Avant la canalisation de la rivière elle permettait de rejoindre l'un des petits ports établis sur les rives de l'Yonne. C'était dans ces ports que les bateaux attendaient de pouvoir accéder à Montereau.

Elle a longtemps porté le nom de "rue de Fossard à la Tuilerie" – Fossard étant le Grand-Fossard et la tuilerie étant la fabrique de tuiles d'Alexandre Jozon implantée au bord de l'Yonne.

Rue de la Prairie

Cette rue qui relie la rue Saint-Georges à la rue Désiré Thoison a longtemps marqué la limite Est de l'agglomération.

Elle porte le nom d'un ancien lieu-dit qui rappelle le fait que pendant des siècles, la commune a eu une vocation quasi exclusivement d'agriculture et d'élevage.

Chemin des Processions

Ce chemin qui ne dessert aucune maison et est en partie sous l'eau dans les sablières est le prolongement du quai d'Yonne vers Montereau.

Son nom fait référence aux processions religieuses allant de l'église de Cannes-Ecluse vers la Collégiale Notre-Dame-et-Saint-Loup de Montereau.

Cour de la Renaissance

Cette cour, qui figure sur les plus anciennes cartes de la commune, donne sur la rue Désiré Thoison en face de la rue du Gué.

Son nom est une énigme, d'autant que les "vieux" cannois lui donnent spontanément le nom de "cour des miracles" !

La relative petite taille des maisons qui la composent indique une construction simultanée, qui pourrait avoir été l'œuvre d'un bienfaiteur pour y loger des personnes aux faibles moyens dont la *renaissance* à la vie communale aurait constitué une sorte de *miracle*. Une HLM horizontale.

Allée des Sables

De création récente, elle est en impasse sur le chemin des Cailloux.

Comme lui et le chemin des Graviers, elle tire son nom du sous-sol, riche en cailloux et en

graviers avec un fond sableux.

Chemin de la Sablière

Il relie le chemin des Graviers et la route de Sens (la RD 606).

Comme pour le chemin des graviers, l'allée des sable et le chemin des graviers, son nom fait référence à la nature du sous-sol, non à une carrière de sable.

Les sablières désignent les exploitations de granulats dans le hameau des Bordes.

Rue Saint-Georges

Cette rue va de la Place Miramon à la rue Haute pour passer ensuite sous la voie ferrée et gagner le bord de la rivière.

Son nom fait référence à Georges de Lydda (vers 275 – 303), officier romain martyrisé à cause de sa foi, vénéré par les chrétiens sous le nom de Saint-Georges et patron de la paroisse de Cannes-Ecluse.

Contrairement à une pratique courante, la rue ne va pas jusqu'à l'église. Peut-être une petite victoire des républicains anticléricaux à l'époque de l'adoption des rues du village dans les années 1930.



Route de Sens

Dans la traversée du Grand-Fossard, sur la partie cannoise du hameau, la RD 606 prend le nom de route de Sens, simplement car elle conduit à Sens.

Rue des Tilleuls

Cette rue est en impasse sur le chemin du Grand-Fossard. Elle est créée dans les années 1980, pour faciliter l'urbanisation de cette partie de la commune.

Son nom fait référence à la végétation locale.

Rue des Tournesols

Cette rue récente a de la rue Chaude à la rue Colibri. Elle dessert notamment la maison de retraite et la zone artisanale.

Son nom fait référence aux plantes qui étaient cultivées dans cette zone.

Rue du Verger

De création récente, cette rue va de la rue Désiré Thoison au chemin de la Garenne. Elle est le résultat du détachement de plusieurs parcelles d'une grande propriété,

Son nom rappelle le verger qui s'y trouvait auparavant.

Rue du Vieux Cimetière

Cette rue permet de rejoindre la rivière et le pont du 8 mai 1945 depuis la rue Désiré Thoison, le long de la place Charles-de-Gaulle.

Son nom fait référence au cimetière communal qui occupait la place jusqu'en 1867, date du transfert dans le nouveau cimetière situé à l'extrémité est de la rue Désiré Thoison, en limite de la zone urbanisée.

A cette occasion les restes des défunts sont réunis dans une tombe au centre du nouveau cimetière, les dernières inhumations ayant eu lieu en 1857.

Rue des Vignes

Cette rue ancienne de la commune va de la rue Saint-Georges à la rue de la Plaine.

Son nom fait référence aux vignes qui y existaient jusqu'au remembrement des années 1960. Le vin produit n'était pas fantastique, voire rude, mais les cannois s'en contentaient.

Pour information, la dernière vigne exploitée a été arrachée en 1991.

Quai d'Yonne

C'est le nom pris par le chemin latéral à l'Yonne depuis la limite de la commune avec Marolles-sur-Seine jusqu'à l'écluse.

Ce chemin est la partie cannoise du chemin de halage qui longe la rivière en rive droite sur toute sa partie navigable.

Jusqu'à l'arrivée des bateaux motorisés dans les années 1960, y circulaient les mules, chevaux et tracteurs qui tiraient les péniches.

